



VOZAMAGAZINE

Un enfant à l'école, un village qui décolle !



COMBATTRE UNE FATALITÉ

#45 Octobre 2021



VOZAMAGAZINE #45

Date de parution : octobre 2021

Impression : 800 exemplaires

CONTACTS MADAGASCAR

ONG Vozama Mahamanina
BP 1267 301 Fianarantsoa

Frère Claude Fritz, président du CA
fr.claude.fritz@vozama.org - +261 32 40 820 09

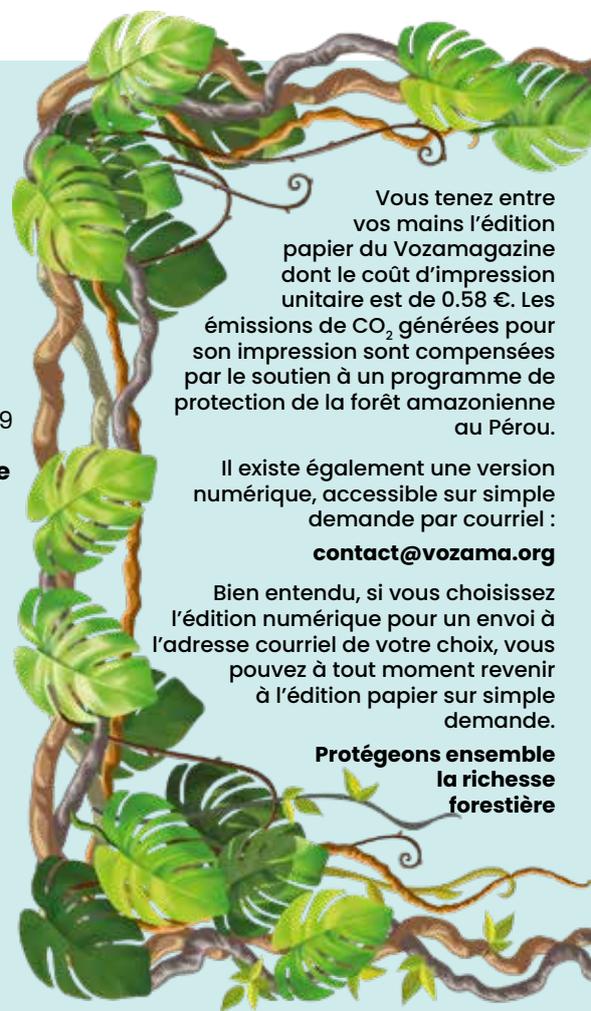
Taratra Rakotomamonjy, directrice générale
taratra@vozama.org - +261 34 84 400 41

CONTACTS FRANCE

France Vozama -
17 B rue de la Digue 67860 Rhinau

Jacques Utter, trésorier France Vozama
jacques.utter@vozama.org - 06 50 06 75 32

Jean-Pierre Schmitt, vice-président France Vozama
jp.schmitt@vozama.org
03 88 51 59 39 - 06 08 96 38 26



Vous tenez entre vos mains l'édition papier du Vozamagazine dont le coût d'impression unitaire est de 0.58 €. Les émissions de CO₂ générées pour son impression sont compensées par le soutien à un programme de protection de la forêt amazonienne au Pérou.

Il existe également une version numérique, accessible sur simple demande par courriel : contact@vozama.org

Bien entendu, si vous choisissez l'édition numérique pour un envoi à l'adresse courriel de votre choix, vous pouvez à tout moment revenir à l'édition papier sur simple demande.

Protégeons ensemble la richesse forestière

www.vozama.org

ÉDITO

25 ans, le bel âge...

Par **TARATRA RAKOTOMAMONJY**

Directrice Générale ONG Vozama



Vozama a longuement fêté ses 25 ans : une joie réitérée pour l'équipe et tous les enfants de nos villages, des semaines durant.

Un soir, après une journée de 12 heures, déroulant les pages du compte Facebook de Vozama, je tombe sur ce commentaire : « *merci à Vozama, je suis passée par votre poste d'alphabétisation et maintenant je suis à l'université. Grâce à vous, j'ai appris beaucoup de choses* ». Soudainement émue, j'ai pensé : « *ça en valait la peine !* »

Oui les sensibilisations quotidiennes, les formations des monitrices à 2 heures de piste, le suivi opiniâtre de la mise en place des activités génératrices de revenu, ça valait le coup. Le programme de reboisement et les collaborations continues avec les autorités locales, les travaux administratifs derrière les coulisses, cela valait la peine.

Voir le sourire d'un enfant qui reçoit un kit d'hygiène ou des fournitures scolaires, apprendre qu'une monitrice a réussi à faire passer tous les élèves en CP2, contempler les milliers d'arbres plantés il y a 10 ans et devenus forêt. Autant de belles actions, cumulées 25 ans durant, pour conférer à Vozama sa dimension d'aujourd'hui : une ONG aux valeurs profondément humaines, à l'engagement résolument professionnel. Avec en cœur de métier le devenir de l'enfant, et en ferme volonté mettre l'homme debout, par-delà les difficultés sociales, culturelles, économiques et sanitaires.

Célébrer ce premier quart de siècle est un grand tournant dans la vie de Vozama. C'est le temps de se poser, de saluer l'œuvre accomplie et de savourer le privilège d'avoir vécu ces belles années. C'est également le moment de nous tourner vers l'avenir en pleine confiance, fiers de ce beau vécu partagé. Mais c'est aussi parfois la capacité immédiate de se mobiliser en cas d'urgence. Car, comme Frère Claude le dit souvent : « *on n'est pas rendu !* » Et c'est vrai que le chemin peut être très long quand il s'agit – par exemple – de lutter contre le fléau de la famine. On le sait, Vozama agit principalement dans la région Haute Matsiatra et Amoron'i Mania. Mais lorsqu'à 700km de là le Sud de Madagascar meurt de faim, nous nous mobilisons aussi pour ces milliers de familles et d'enfants souffrant de malnutrition sévère et frôlant la mort. Nous y intervenons depuis des mois, en prodiguant des dons d'urgence alimentaire à 1000 familles, et nous continuerons jusqu'en janvier prochain. Nous en parlons plus loin dans ce numéro de Vozamazine.

Animées par l'amour des enfants, fortes de votre soutien impressionnant, nos équipes portent une flamme qui illumine chacune de nos actions, pour eux et leurs parents.

C'est pour cela que je crois si profondément au succès et à la pérennité de Vozama. Et vous y avez pleinement votre part, vous qui nous êtes si fidèles : merci ! ■





FAMINE

COMBATTRE UNE FATALITÉ

Rien à manger, rien à semer. Dans le sud de Madagascar, sur des dizaines de milliers d'hectares, une sécheresse exceptionnelle a transformé les champs en poussière et condamne plus d'un million de personnes à la faim.

Vozama déploie des moyens exceptionnels pour combattre cette fatalité.

16 MILLIONS DE VICTIMES EN PLUS, EN DEUX ANS

En 2019, 27 millions de personnes souffraient de la famine dans les 43 pays recensés par le Programme alimentaire mondial (PAM) en particulier à Madagascar, en Ethiopie, au Soudan, au Yémen, au Burkina Faso et au Nigéria : elles sont aujourd'hui 43 millions. Le lien n'est pas établi avec la pandémie du Coronavirus.

Kéré et géographie

Le sud de Madagascar est traversé par le tropique du Capricorne. Cette zone naturellement aride, au climat chaud et sec, est régulièrement touchée par la sécheresse. La population locale y est très vulnérable à la famine, ici appelée le Kere.

Une récurrence aggravée

En 1895, la première famine dans le Sud a été documenté par des colons français. Depuis lors, la famine survenait tous les 20 ans, bientôt tous les 10 ans puis tous les 5 ans. Depuis 10 ans, le Kere surgit tous les 2 ans.

Naguère, la population locale se préparait à la sécheresse pour éviter la famine. Les paysans séchaient et stockaient une partie de leurs récoltes et les consommaient durant ce que les Malgaches appellent « la période de soudure », c'est-à-dire jusqu'au retour des pluies. Ce temps est révolu et la famine est installée.

Déforestation et changement climatique affament la population

Madagascar est victime d'une déforestation massive, dans un environnement naturel gravement détérioré. Face à la sécheresse et au dérèglement climatique, les paysans n'arrivent plus à subvenir aux besoins alimentaires, en particulier dans le sud où il n'a pas plu depuis quatre ans.

Un fléau hors de contrôle

La pauvreté endémique et les crises politiques répétées empêchent l'Etat de mettre en place des solutions pérennes pour combattre la famine et la malnutrition, notamment dans le sud.

Faute de disponibilité alimentaire, les populations locales survivent comme elles peuvent. Le vol de bétail et le brigandage aggravent l'émigration massive, et accroissent l'isolement des habitants du sud.

Agir, vite et fort et longtemps

Cette crise alimentaire tue des milliers de personnes. Plusieurs organismes internationaux se sont déjà mobilisés pour une aide alimentaire immédiate mais insuffisante : le fléau s'étend, et une action importante de la communauté internationale devient indispensable devant ce phénomène désormais installé.



La catastrophe dépasse l'entendement

Le sud de Madagascar (régions Androy, Anosy et Atsimo Andrefana) est affecté par des crises alimentaires et nutritionnelles cycliques. L'insuffisance pluviométrique, chronique, y entraîne une réduction significative des récoltes. Le Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations Unies alerte (avril 2021) sur la sécheresse, permanente dans le sud de Madagascar, qui accule des centaines de milliers de personnes à la famine. Face à des taux de malnutrition aiguë en augmentation continue, l'agence onusienne appelle à une action urgente. *L'ampleur de la catastrophe dépasse l'entendement* a déclaré Amer Daoudi, directeur des opérations du PAM. La crise économique, engendrée par la propagation de la pandémie, a empiré la situation. La plupart des districts du Sud sont en urgence nutritionnelle. Le taux global de malnutrition aiguë, chez les moins de cinq ans, a presque doublé en quatre mois, atteignant le taux alarmant de 16,5%, selon une évaluation récente menée par le ministère de la Santé publique. Au moins 1,35 million de personnes ont besoin d'une aide alimentaire et nutritionnelle d'urgence. La situation est critique depuis septembre 2020, début de la période de soudure. Les régions les plus touchées sont le Sud-Ouest, Androy et Anosy. Les districts d'Ampanihy, Bekily, Ambovombe Androy, Amboasary Atsimo, Betioky, Beloha et Tsiombe y sont les plus impactés.

VOZAMA INVESTI

Depuis mars dernier, Vozama a engagé des actions d'urgence dans le district d'Ampanihy pour contribuer à cantonner les dégâts engendrés par la famine, en collaboration avec deux partenaires.

Jusqu'en mai, une centaine d'enfants ont bénéficié d'une aide alimentaire à base de Koba Aina (complément au lait maternel fabriqué localement) dans la commune rurale d'Androka, district d'Ampanihy, Région Sud-Ouest. L'association humanitaire Alliances missions médicales (AMM) a réalisé cette action en collaboration avec les congrégations des Sœurs de Saint Paul de Chartres et des prêtres diocésains. Environ 700 kg de farine Koba Aina ont été acheminés, à deux reprises, vers cette commune.

Dans la commune rurale d'Ejeda, District d'Ampanihy, Région Sud-Ouest, une collaboration avec la congrégation des prêtres assomptionnistes est intervenue en avril, sur un don alimentaire correspondant au besoin mensuel





d'une centaine de foyers. Au total, 3 tonnes de riz blanc, 100 litres d'huile alimentaire et 400 kg de légumineuses ont été distribués. Des interventions à moyen terme dans ces zones sont en cours de conception.

Champ d'action élargi

En juillet, grâce à la coopération entre Vozama et l'association humanitaire Soakilonga, les régions de Anosy et Androy ont été incluses dans la zone d'action. Gérée par un médecin spécialiste en nutrition et micronutrition, Soakilonga a 10 années d'expérience dans la prévention et la prise en charge, principalement au profit des enfants. Ceux atteints de malnutrition sévère, modérée et moyenne sont nourris avec des farines fortifiées dont la recette a été élaborée par ce médecin. Un millier d'entre eux, répartis dans les districts de Tsihombe, Ambovombe et Amboasary-Sud, en ont bénéficié un mois durant.

Vozama sur le terrain : témoignage

Une équipe Vozama, emmenée par Taratra Rakototomamonjy, directrice générale, s'est rendue dans le sud du 9 au 18 août. « Notre mission s'est bien déroulée. Nous étions à Androka, Ezeda et Tuléar, région Atsimo Andrefana. Première étape : recenser 1000 familles vulnérables, atteintes de la famine sévère ou modérée, et détecter les familles migrant vers la ville de Tuléar, en majorité installées dans la rue.

Seconde étape, grâce à des intervenants locaux dont des congrégations et des associations : distribuer 20kg de riz et 5 kg de légumineuses à chacune des 1.000 familles à Androka et Ezeda. Une opération à reconduire mensuellement jusqu'en janvier. A Tuléar, nous avons distribué à 200 familles migrantes (dont certaines avec des personnes en situation de handicap), 20kg de riz, 5 kg de légumineuses, 1 litre d'huile (pour 100 familles) et 10 kg de riz pour 100 autres. Notre action à Tuléar dure 3 mois.

129 500 €



mobilisés par l'ONG Vozama pour lutter contre la faim dans le sud de Madagascar

France Vozama	63 500 €
Missio (Autriche)	50 000 €
Alliances et Missions Médicales	10 000 €
Congrégation FCM	3 000 €
Autres dons	3 000 €

Grâce à la générosité de nos donateurs, 1000 familles bénéficieront d'un repas pendant 6 mois avec de nouvelles livraisons prévues. Une collaboration efficace entre partenaires sur place aidera ces familles à survivre ». ■



UNE BENEFICIAIRE TEMOIGNE

Saontsoa, 35 ans

Je suis une maman de neuf enfants. Mon aînée a 15 ans et le petit dernier 9 mois. Nos revenus, c'est la culture ; principalement les légumineuses et les patates douces. Avec le changement climatique, on a du mal à s'en sortir. Depuis quelques années il ne pleut pas, il fait de plus en plus chaud et les récoltes sont très mauvaises, voire inexistantes.

Vous vous demandez sûrement pourquoi alors faire autant d'enfants. C'est que dans notre culture Masokoro (NDLR : ethnie originaire du district d'Ampanihy), très respectueuse des ancêtres, les enfants sont la plus grande richesse d'une famille. Un parent qui a engendré plusieurs enfants peut espérer des funérailles dignes, dans la tradition, parce qu'ils

feront tout pour y parvenir. Je suis encore jeune, je pourrais encore avoir des enfants mais je peine déjà à en nourrir neuf. Mon mari nous a récemment abandonnés, il ne supportait plus cette situation. Il a dit partir en ville, à Tuléar, chercher du travail comme tireur de pousse-pousse. Ici au village, beaucoup d'enfants souffrent d'inanition faute de nourriture, d'eau potable et de médicaments. Heureusement, des aides alimentaires nous parviennent. Sans elles, je ne saurais où chercher de quoi manger. J'ai bénéficié une fois d'un don d'huile et d'autres produits alimentaires. Mais j'ai dû vendre l'huile quelques jours après, pour acheter des médicaments car mon bébé était malade. ■





Coronavirus, la mobilisation continue

Distribution de matériels

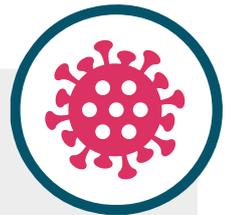
La pandémie liée au variant sud-africain se propage et Vozama reste mobilisé. Depuis mai, la situation s'est améliorée et les écoles ont été réouvertes. Après un congé de deux mois, des milliers d'élèves vont rattraper les programmes scolaires et, ainsi, bien terminer l'année. Le respect des gestes « barrière » anti-Covid reste essentiel pour éviter que le virus regagne du terrain. Cela est d'autant plus important en brousse et en milieu scolaire où les pratiques sont peu ou pas bien usitées : Vozama en fait un chantier prioritaire. Des savons et des dispositifs de lavage de mains (DLM) ont été distribués dans les 11 secteurs d'intervention de l'ONG et 11 écoles primaires du district de Lalangina. Des affiches expliquant et invitant les élèves à appliquer les gestes barrière ont été posées dans chaque école bénéficiaire. Par ailleurs, près de 55 000 cache-bouche ont été remis aux élèves, aux enseignants et aux parents d'élèves, ainsi qu'au personnel et les enfants de ces salariés.

BEGECA à la rescousse

Grâce à MISEREOR (œuvre catholique de coopération caritative allemande), VOZAMA bénéficie, depuis huit mois, de l'apport du portail humanitaire allemand BEGECA au titre d'une action « d'amélioration de l'assistance médicale et sociale pour la population marginalisée de Madagascar ». Ainsi, par la dotation de divers matériels liés à la communication et aux kits d'hygiène, BEGECA a assuré aux cotés de VOZAMA le renforcement de la capacité des bénéficiaires à lutter contre la propagation de COVID 19, et à maintenir les activités à distance malgré les restrictions.

Des matériels de sonorisation, des pico-projecteurs, des générateurs arrivés d'Europe ont facilité les missions de sensibilisation et de mobilisation locale dans les zones rurales : 196 animations mobiles ont été menées depuis le début de l'année. ■

L'action anti-COVID en chiffres



matériel distribué dans les écoles Vozama et des Centres de Santé de Base

54 226 masques

5 444 savons

575 dispositifs de lavage des mains

COVID 19 : EN BAISSÉ

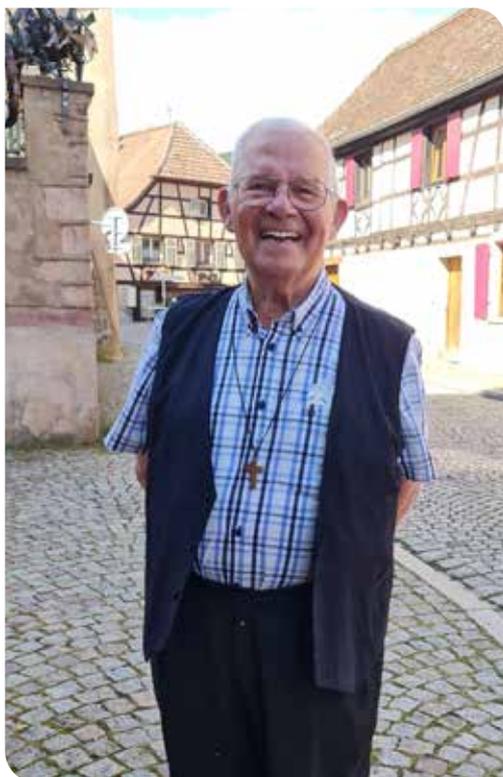
Vaccins : Madagascar a rejoint l'initiative COVAX

Comme dans la plupart des pays en voie de développement, la crise économique engendrée par la pandémie du Coronavirus a gravement affecté la population. La promotion de la vaccination est un des moyens d'y faire pièce. Après avoir longtemps, seul au monde et contre toute logique scientifique, prôné un traitement local inopérant (Artemisia) - un remède de Perlimpinpin - le gouvernement encourage la population à se faire vacciner. Le 8 mai dernier, grâce à l'initiative collaborative COVAX pour un accès mondial et équitable aux vaccins, Madagascar a reçu 250 000 doses de Covishield/AstraZeneca. Fin juillet, plus de 300 000 doses du vaccin Janssen ont été offertes par les Etats-Unis. Et peu à peu la pandémie recule : à mi-septembre, on comptait 43 000 cas à Madagascar ayant entraîné le décès de 958 personnes soit 2.23%.



Mais d'après **RFI**, la vaccination reste cependant facultative : Il a été décidé que prendre le vaccin est un choix et ne devrait pas être obligatoire.../... L'Etat malgache maintient l'utilisation du remède local, le Covid Organics. Le président malgache.../... pour répondre aux critiques de ses adversaires sur sa réticence à commander les vaccins, (il) leur avait proposé sèchement « de servir de cobayes.» Et il avait enfoncé le clou auprès de l'AFP : *si on commande un vaccin, on va d'abord le tester sur l'opposition.../...* Il avait informé que son pays entrait dans une deuxième vague d'infections, précisant que le variant sud-africain du virus était présent dans l'île.

Le Monde : En visite officielle en France fin août, Andry Rajoelina a annoncé une possible ouverture des frontières malgaches pour tous les étrangers.../... mais à une condition : que la situation sanitaire le permette.../... Si l'épidémie de coronavirus est sur la pente basse depuis quelques semaines.../... L'exécutif a toujours brandi le spectre du variant Delta pour justifier cette fermeture prolongée des frontières, devant l'incompréhension de l'ensemble du secteur privé qui n'a touché aucune aide pendant la crise. Selon le Groupement des entreprises de Madagascar, 80% des sociétés malgaches ont vu le climat des affaires se détériorer en deux ans. Et le secteur a perdu près de 40% de son chiffre d'affaires. Le tourisme, qui représente 7% du PIB et fait vivre près d'un million de personnes sur toute la chaîne de valeur, a perdu 800 millions de chiffre d'affaires en 2021.



REOUVERTURE DES FRONTIERES A MADAGASCAR

Frère Claude dans les starting-blocks...

Bloqué en France depuis des mois par la fermeture des frontières malgaches dans le contexte Covid, j'ai pu continuer à oeuvrer chaque jour avec Madame Taratra, notre nouvelle directrice générale, grâce aux réseaux sociaux. Je me réjouis d'avoir ainsi gardé un contact direct avec les équipes Vozama sur le terrain. Mais la Grande-Île me manque et avec elle celles et ceux qui, chaque jour, contribuent à faire vivre notre projet. C'est que durant ces longs mois éprouvants nos collaborateurs ont été exemplaires, au front sur tous les chantiers. Préserver ce qui pouvait l'être pour l'éducation des enfants, les écoles étant fermées, en retravaillant les formations parentales. Ou encore collaborer, main dans la main, avec les Institutions publiques et les ONG dans la prévention et la protection du Covid. Et tout autant contribuer à l'action alimentaire, y compris au Sud de Madagascar - bien loin de nos bases des Hauts-Plateaux - où 200 000 personnes restent menacées par une famine effroyable. Toutes et tous méritent bien notre admiration, notre respect et notre soutien fidèle. J'ai aussi hâte de retrouver notre marmaille et les familles, au cœur dans nos villages : il reste à espérer la prochaine reprise des vols...



BERNARD, **AGRICULTEUR**

Grâce aux dons exceptionnels de quelques parrains, Vozama a offert un complément d'alimentation à une centaine d'enfants issus de 5 écoles de la région d'Ambositra.

« Je m'appelle Bernard Rakotomalala et je suis agriculteur. J'ai quatre garçons et tous ont été scolarisés au poste Vozama d'Andimbirano. Les deux grands sont maintenant dans le primaire. Avec ce que je gagne, j'arrive quand même à scolariser mes enfants. Mais en ce temps de crise, il est difficile de trouver de quoi bien les nourrir : c'est très cher. D'habitude, nous leur donnons principalement ce que nous produisons : soit du manioc, soit de la patate douce. Et là, ce sont des farines de maïs et du lait en boîte qui nous ont été offerts, et les élèves de notre école en profitent. C'était une surprise et cela nous a beaucoup touchés. Nous sommes reconnaissants de l'aide de Vozama et ses bienfaiteurs, à des milliers de kilomètres de chez nous. Que Dieu les bénisse ! ». ■



RATÔMA, **TECHNICIEN D'ENTRETIEN**

Technicien local d'un réseau d'adduction d'eau potable Vozama, Jean-Thomas Rakotonirina, dit Ratôma, en assure l'entretien depuis 2012 : nettoyage du captage, du filtre, réparation de fuites, de robinets cassés...

« Je me suis occupé au quotidien de la bonne marche de l'infrastructure dans notre secteur à Vako. Au départ, les cinq villages environnants ont bénéficié de l'eau potable grâce aux neuf bornes fontaines installées. Il y a quelques années, les habitants ont commencé à se plaindre d'un manque d'eau. J'avais tout de suite remarqué que le débit de la source diminuait chaque année et bientôt s'est presque tari. Nous étions obligés de chercher de l'eau à la rizière. L'infrastructure fonctionne bien : nous en assurons toujours l'entretien. Mais la quantité et le débit diminuent.

L'analyse des ingénieurs mandatés par Vozama a conduit à remplacer le système gravitaire, désormais inadapté faute d'eau à capter, par une installation de pompage solaire. Moi, ma famille et les habitants de Vako nous sommes bien contents de boire à nouveau de l'eau potable ». ■

APPUI À LA SCOLARITÉ : LE SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS MOBILISÉ

Cette année, le Secours Populaire Français de Nancy a alloué 2500€ à Vozama pour soutenir des projets d'amélioration de l'accueil scolaire. Par exemple les finitions d'un bâtiment construit par les parents d'élèves, des travaux d'entretien de l'école au village de Lavenombe. En effet, conscients du développement de leur village et de l'importance de l'éducation de leurs enfants, les parents d'élèves de Vozama et ceux de l'Ecole primaire catholique y ont construit un local de deux pièces, à utiliser comme salle de classe. Leur dynamisme leur a valu ce soutien, et les travaux sont achevés. Et il reste encore de quoi réaliser un autre projet ailleurs ! ■



1000 REPAS DE PÂQUES : ACTION DE SOLIDARITÉ AVEC L'ASSURANCE ARO

A l'occasion du 25ème anniversaire de l'ONG Vozama, et pour la fête de Pâques, un don de « 1.000 repas » a été organisé en collaboration avec l'Assurance ARO le 1^{er} avril dernier. Tout Vozama était mobilisé à Fianarantsoa. L'événement s'est déroulé dans l'enceinte de l'Ecole Privée Catholique Saint François-Xavier à Anaravokoka, à proximité

d'un poste Vozama dans ce même village qui dispose par ailleurs d'une installation AEP financée par l'ONG. Etaient conviés les enfants, parents d'élèves et enseignants des écoles Vozama, de l'Ecole privée catholique d'Anaravokoka et de l'Ecole primaire publique (EPP) de Sahamena. Les autorités locales, les représentants de la Compagnie d'assurance ARO et son directeur régional Eric Delaunay Damasirina, ont pris part à cette journée. En plus du repas distribué par les membres Vozama, des festivités ont eu lieu pendant la journée avec une participation active des enfants de chaque école Vozama qui avaient prévu des spectacles avec leur monitrice respective. Velonoro, un animateur Vozama bien connu en brousse, orchestrait l'ensemble. Les enfants étaient ravis. ■

L'ANNÉE SCOLAIRE 2020-2021 EN CHIFFRES



7121 enfants préscolarisés
dans **485** écoles préscolaires



43 749 arbres plantés



231 formations dispensées
aux **366** monitrices
(certaines enseignent dans deux écoles)



1580 formations dispensées
aux parents d'élèves



6903 personnes
accèdent à l'eau potable





08 AOÛT AUGUST AOGOSITRA 2022

Lundi Monday / Aintsainy	Mardi Tuesday / Tsalata	Mercredi Wednesday / Arakobisa	Jeudi Thursday / Aintsainy	Vendredi Friday / Jamba	Samedi Saturday / Gasy	Dimanche Sunday / Aintsainy
1 Aloha	2 Julien Eyraud	3 Lydia	4 Jean-Michel	5 Alex	6 Sandrine	7 Gaelle
8 Dominique	9 Amel	10 Isabelle	11 Claire	12 Christine	13 Hélène	14 Eveline
15 Aloha	16 Amel	17 Hélène	18 Isabelle	19 Jean-Luc	20 Isabelle	21 Christine
22 Fabrice	23 Rose de Lino	24 Batholomy	25 Lucie	26 Nathalie	27 Mélodie	28 Augustin
29 Isabelle	30 Fabrice	31 Isabelle				

* Ne fais pas le calendrier comme le jadis fait * Proverbe malgache

Logo: Vozama

COMMANDEZ-LE CALENDRIER 2022 !

L'édition 2022 du calendrier Vozama fait la part belle à la vie dans les villages *Betsileo* et aux proverbes malgaches. Pour vous procurer ce calendrier au prix unitaire de 10 € contactez :

jp.schmitt@vozama.org – tél : 06 08 96 38 26

Chaque calendrier vendu, c'est un enfant de plus scolarisé un trimestre. Pour un envoi postal, ajoutez 4€ de participation forfaitaire aux frais de port, quel que soit le nombre de calendriers. A partir de 30 € versés par calendrier, cette contribution sera considérée comme un don. En retour, vous recevrez un reçu fiscal.

Je compte sur vous !

Jean-Pierre SCHMITT
Vice-président France Vozama



SOUTENEZ L'ACTION DE VOZAMA EN FAVEUR DE L'ENFANCE DÉFAVORISÉE

Dons par chèque

France Vozama - 17 B rue de la Digue 67860 Rhinau

Dons par virement

Titulaire du compte : France Vozama
IBAN : FR7610278012640002029980130
BIC : CMCIFR2A

Vous recevrez rapidement un reçu fiscal pour bénéficier annuellement d'une réduction d'impôt, à hauteur de 66% du montant du don, si vous êtes imposable au titre de l'impôt sur le revenu (IRPP).

Pour tous renseignements, contactez le trésorier de France Vozama : jacques.utter@vozama.org

www.vozama.org